

Les Sabines

Philippe Dumaine

Numéro 94, automne 2018

Travail
Labour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88737ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumaine, P. (2018). Les Sabines. *esse arts + opinions*, (94), 76–79.

Les Sabines

La pratique des Sabines, duo « d'entrepreneuses de la culture » de Montréal, comprend une série de publications sous forme de zines parues à raison d'une par année depuis 2009. Ces essais visuels annoncent de grands sujets par leurs titres pompeux, vaguement représentatifs de leur contenu réel : *L'hyper-réalisme au temps de Napoléon*, *L'existentialisme est un humanisme II*, *La post-image...* Profitant des processus de dépôt légal, Les Sabines font indexer leurs publications dans diverses archives internationales, nationales et provinciales, se construisant par le fait même une aura de légitimité.

Les dessins qui composent ces zines, le plus souvent sommaires, regorgent de références au travail qu'implique une jeune carrière artistique (préparatifs pour une performance, construction du site web personnel, rédaction de demandes de subvention, appels de projets, ateliers, colloques). Chez Les Sabines, comme dans la vie, ces expériences sont juxtaposées à celles des premiers emplois et stages dans le domaine de la culture. Les malaises, gaffes et doutes y côtoient les petites victoires et les bons coups. Une fatigue s'y fait souvent sentir, comme si l'effort exigé par l'achèvement du travail avait été trop imposant pour les ambitieuses procrastinatrices que sont Les Sabines.

Par la dérision, elles abordent la pression du travail et la quête de réussite indissociables du quotidien des artistes. Autofictions milléniales, leurs zines sont marqués par le langage du Web et une certaine attitude de la culture des mêmes : ironie, juxtaposition surprenante du texte et de l'image, appropriation de la culture populaire, références à l'actualité. Ils évoquent l'autopromotion, le « développement de carrière », tout en se moquant des tendances actuelles de mise en marché de l'art contemporain.

En performance et en installation, Les Sabines poursuivent leur réflexion sur le travail culturel en mettant en lumière de menues tâches, souvent ingrates. Elles exposent les encombrantes boîtes d'archives du Conseil québécois de l'estampe et deviennent traiteuses bénévoles le temps d'un forum. Elles incarnent des stagiaires dépassées par une bagarre dans un atelier de fanzine à la Nuit blanche, puis utilisent la plage qui leur est allouée dans un événement de performance pour nettoyer l'espace des saletés laissées par les artistes les ayant précédées. Par une curieuse alchimie, Les Sabines transforment l'embarras, l'inconfort et la maladresse en occasions de briller.

Philippe Dumaine

Les Sabines, a Montréal duo of self-declared cultural entrepreneurs, have produced a series of publications in the form of zines that have appeared at a rate of one per year since 2009. These are visual essays heralding big issues under portentous titles tenuously related to their actual content: *L'hyper-réalisme au temps de Napoléon*, *L'existentialisme est un humanisme II*, *La post-image*. Taking advantage of copyright procedures, Les Sabines get their publications indexed in various international, national, and provincial archives, thus building up an aura of legitimacy.

The often sketchy drawings in the zines are filled with references to the labour attached to a fledgling artist's career—preparations for a performance, building a personal website, drafting grant applications, calls for projects, workshops, symposia. With Les Sabines, as in life, these experiences are juxtaposed with those garnered in early jobs and internships in the cultural sphere. The little victories and lucky breaks are interspersed with anxieties, mistakes, doubts. One senses a fatigue, as if completing the work had required too much effort for Les Sabines, who are ambitious procrastinators.

They use derisive humour to broach the pressures of work and of striving for success that are inseparable from artists' everyday lives. Their zines, millennial self-fictionalizations, are marked by the language of the web and a certain attitude that emanates from meme culture: ironies, surprising juxtapositions of text and image, appropriations of popular culture, references to current events. They conjure self-promotion and "career development," even as they mock current trends in the marketing of contemporary art.

In performances and installations, Les Sabines pursue reflections on cultural work by calling attention to small and often thankless chores. They exhibit the bulky archival boxes of the Conseil québécois de l'estampe and become volunteer caterers for a conference. They play interns who are in over their heads in a fanzine workshop spat at the Nuit blanche, then use their allotted time at a performance event to clean up the mess left by the preceding acts. By a curious alchemy, Les Sabines transform embarrassment, discomfort, and awkwardness into an opportunity to shine.

Translated from the French by **Ron Ross**



Les Sabines

Travailleuses de la culture, depuis 2015, vue d'installation dans le cadre du lancement de la publication *Le programme institutionnel* | installation view during the launch of the publication *Le programme institutionnel*, Arprim Centre d'essai en art imprimé, Montréal, 2016.

Photo : © Les Sabines



Les Sabines

Travaille mon ostie, 2014.

Photo : © Les Sabines



Les Sabines

La subvention salariale, 2016.

Photo : © Les Sabines